Abdelwahab Meddeb, *Contre-prêches. Chroniques*

Veronica Amadessi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9693>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9693

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 702

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Veronica Amadessi, « Abdelwahab Meddeb, *Contre-prêches. Chroniques* », *Studi Francesi* [En ligne], 153 (LI | III) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9693> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9693>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Abdelwahab Meddeb, *Contre-prêches. Chroniques*

Veronica Amadessi

RÉFÉRENCE

Abdelwahab Meddeb, *Contre-prêches. Chroniques*, Paris, Seuil, 2006, pp. 504.

- ¹ L'idée de cet ouvrage naît des chroniques hebdomadaires diffusées par Radio Méditerranée Internationale (Médi 1); il s'agit donc d'un recueil de petits essais (115) de deux à trois pages, où l'auteur se focalise sur une problématique d'ordre anthropologique et littéraire, ainsi que sur des faits divers, ayant toujours pour objet le monde complexe et polysémique de l'Islam. Lors de ces séances radiophoniques, dont la plus ancienne date de 2003, l'auteur s'interroge sur des questions qui semblent désormais à l'ordre du jour: la guerre en Irak et en Afghanistan, les rapports de l'Occident avec le monde musulman, les réformes et la démocratie au Moyen Orient... À plusieurs reprises, Abdelwahab Meddeb fait référence à des textes antérieurs, à des essais qu'il a lui-même écrits sur la «maladie de l'Islam», ainsi qu'à la sagesse des philosophes français, arabes, allemands. Mais il n'en reste pas là. L'actualité lui donne le prétexte pour parler du monde arabe en tant que philosophe et poète, pour se confronter à d'autres siècles et à d'autres auteurs. Voilà alors que nous retrouvons aussi des émissions consacrées à la poésie d'Abu Nuwas ou à la légende de Layla et Majnoun, ainsi que des réflexions théologiques sur le Coran et sur ses dogmes. En tant que poète et écrivain, Meddeb cherche à dévoiler l'Islam aux européens, et aussi à ces musulmans qui semblent avoir oublié le message fondamental du Coran; mais, en tant que laïc, il ne peut pas s'ériger en prêcheur: voilà l'explication du titre. Toutes les séances, centrées sur une problématique à chaque fois différente, et pourtant liées, tracent le portrait d'un Islam dont les déviations ont généré la haine et les intégrismes, ainsi que les incompréhensions et l'oppression des plus faibles. Le but d'Abdelwahab Meddeb dans ces essais est d'arriver à jeter un regard critique sur les mondes musulmans (au pluriel), en s'appropriant l'esprit critique du pays des Lumières. L'image

qui en ressort est celle d'un homme de lettres situé au carrefour de deux civilisations, essayant de les faire constamment dialoguer, et d'un écrivain attentif à ses propres traditions littéraires et culturelles. En montrant que l'Islam a déjà eu, dans sa culture et dans son histoire, la capacité de se reformer en s'adaptant au contexte, Abdelwahab Meddeb propose des réflexions, souvent critiques, qui ont pour but d'éveiller les consciences et de faire passer le message suivant: un Islam qui célèbre la vie et le respect de l'être humain a existé et est encore possible aujourd'hui. La parole et le dialogue sont les vrais gagnants dans ce pari, puisque chaque «prêche» lève des tabous et des interdits destinés à être remis en question si l'on veut avancer: et, s'il est vrai que l'Islam est malade, Meddeb écrit que «qui parle de maladie se doit d'évoquer des remèdes». En cela consiste donc sa mission d'écrivain: penser à une ouverture possible de l'Islam actuel sur le monde, pour faire en sorte qu'il ne soit plus «clôturant», car priver «l'esprit humain du sens de la quête et de la recherche» équivaut à le faire mourir.